

Le Miroir de notre Enfance

Nom : Lucas MascuÃ±ano

Genre : Homme

NÃ©e en : 1999

Adresse : 6 rue Jean Ferrer
Banyuls sur mer
Occitanie
66650

TÃ©lÃ©phone : 0608629338

Email : lucasmascunano8@gmail.com

Observations :

Le Miroir de notre Enfance

RÃ©ponses Dossier

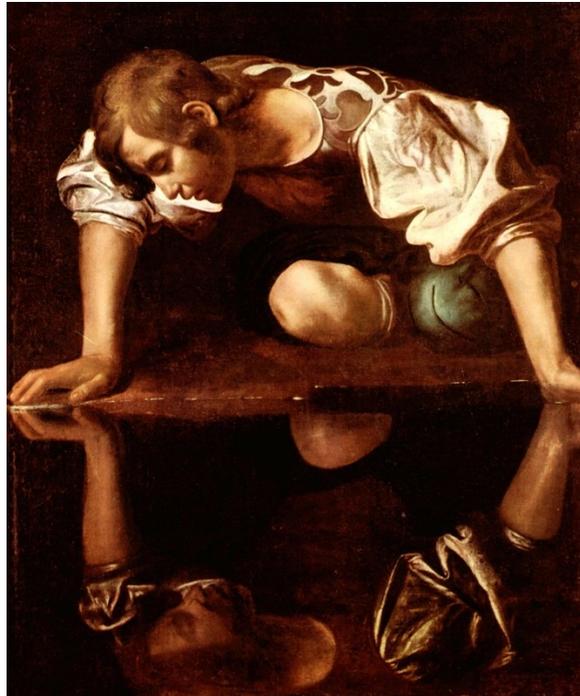
Quand avez-vous commencÃ© Ã©crire J'ai dÃ©butÃ© l'Ã©criture de ce projet en Ã©tÃ© 2023, cela m'a dÃ©jÃ© pris beaucoup de temps
votre projet ? : d'organiser l'ordre des sÃ©quences tout en trouvant un Ã©quilibre pour l'aspect fantastique.

A quel type d'organisme pensez-vous faire
appel pour financer votre participation Ã©
l'atelier ? (attention, l'atelier ne peut pas france-travail
Ãªtre pris en charge via votre CPF) :

A ce stade, votre projet est :: sans-producteur

Comment connaissez-vous l'atelier du TrÃ¨s jeune, j'ai voulu devenir scÃ©nariste et j'ai effectuÃ© beaucoup de recherches pour
GREC ? : dÃ©terminer les moyens d'y parvenir. Au contact de professionnels ou de collÃ¨gues auteurs,
l'atelier du GREC est souvent revenu comme le meilleur moyen d'exprimer sa sensibilitÃ© en
rencontrant d'autres artistes pouvant nous faire progresser au travers de notre art.

Le Miroir de notre Enfance



Un scénario de
Lucas Mascuñano

0608629338
lucasmascunano8@gmail.com
6 rue Jean Ferrer – Banyuls sur mer 66650

1 – ARRIÈRE-PAYS CÔTE VERMEILLE – EXT JOUR

En pleine garrigue, sous un grand soleil, un paysage florissant autour d'une petite colline, semblable à un jardin d'Eden. Dans l'arrière-plan, trois silhouettes d'enfants se poursuivent en courant le long de murettes en pierres sèches. LAÏS (12), AMOS (11) et YÜNA (11), jouant au jeu du loup, dévalent les différentes étages des vignes du Roussillon, implantées en terrasses.

Des éclats de rire résonnent jusqu'en bas de la colline. Au fur et à mesure de leur course, les trois corps descendent la pente, prenant de l'importance au sein du cadre, sortant et surgissant du plan au gré de leurs esquives. Laïs et Amos, plus rapides, se démarquent et sèment la troisième, Yüna.

Amos, garçon robuste et impulsif, accélère pour rattraper la silhouette élancée de Laïs, métisse, charismatique, la plus grande des trois. Amos parvient à saisir son bras en pleine course. Déséquilibrés, les deux adversaires tombent sur l'herbe, disparaissant du cadre. Des rires retentissent - quelques secondes plus tard - ils se relèvent ensemble.

Amos

(retenant fièrement le bras de Laïs)

Je te tiens, c'est toi le loup !

Débordant d'enthousiasme et trop impliquée dans le jeu, Laïs se débat.

Laïs

Non, faut toucher, pas attraper !

Laïs mord le bras d'Amos avant de s'enfuir vers l'avant du cadre, s'échappant dans le hors-champ. Amusée par la situation, Yüna rejoint le garçon en trotinant, restant légèrement derrière lui, en retrait. D'origine orientale, de petite taille, son visage couvert de taches de rousseur est dissimulé derrière ses longs cheveux lisses châains.

Amos et elle réagissent aux pitreries dansantes de Laïs. Ils sont tous les deux fascinés par son énergie et son charisme.

Yüna

(d'une petite voix)

Après Amos, c'est vrai qu'on doit pas attraper.

Amos

Euh Yüna... Tu l'aurais même pas touché toi alors parle pas. (en regardant Laïs, dépité) Elle m'énerve.

Yüna sourit, amusée. Du coin de l'œil, elle s'aperçoit qu'Amos commence à s'impatienter, visage fermé et poings serrés.

Yüna

(d'une petite voix, douce)

Au pire Laïs, tu es le loup et tu montres à Amos que...

Amos

(coupe la parole à Yüna, criant vers Laïs)

Non mais arrête de tricher, c'est tout le temps la même chose avec toi ! En plus, t'es plus grande que nous, donc tes jambes ont un avantage.

Taquine, Laïs imite le hurlement du loup ; puis se sert de l'onomatopée « ouh » pour chanter une mélodie célébrant sa victoire. Hilares, Amos et Yüna suivent sa danse d'un regard énamouré.

Laïs revient auprès d'eux, prenant toute la place au milieu de leurs deux silhouettes. Elle saisit leurs main.

Laïs

Fermez les yeux. A trois, on fonce, il faut qu'on rapporte chacun quelque chose, faut que ça soit incroyable, que ça change notre vie. Et la personne qui aura la chose la plus cool, je lui ferai un bisou.

Amos

(soudainement intéressé)

Sur la bouche ?

Laïs imite une nouvelle fois le loup. Les trois amis rient ensemble.

Laïs

3...2...1 !

Amos lâche brutalement leur main et fonce en direction d'un sentier menant à la forêt. Yüna s'apprête à le suivre lorsqu'une main la retient, posée sur le haut de sa poitrine. Celle de Laïs, malicieuse, désignant Amos d'un signe de tête. Elle rit en le regardant s'éloigner à toute vitesse. Yüna tourne son regard vers le visage de Laïs, elle l'admire.

2 – BOIS – EXT JOUR

Amos sprinte au travers d'un bois, jetant de rapides regards derrière lui pour s'assurer de ne pas être suivi. Il esquive les troncs d'arbres, saute agilement les buissons. La végétation défile à toute vitesse. Il accélère. La puissance du vent est décuplée, prenant toute la place sonore. Tout ce qui l'entoure devient de plus en plus floue, les formes des arbres et de leurs branches se mêlent les unes aux autres, les buissons tendent à disparaître.

Soudain, Amos dépasse le seuil du bois et atterrit au milieu d'une clairière. Il s'arrête, à bout de souffle. Autour de lui, un silence total, effrayant. Le vent a disparu, les oiseaux ne chantent plus. Le

visage d'Amos se décompose, curieux mélange entre effroi et fascination. Il tourne sur lui-même pour s'immerger dans ce nouvel environnement.

Toute la clairière est en réalité une ancienne partie du bois complètement calcinée. Les plantes sont parties en fumée, le sol est un mélange de cendres et de bouts de bois. Seuls des troncs carbonisés dépassent du sol.

Une énorme roche nichée dans un coin de la clairière attire l'attention du jeune garçon. Amos s'approche, hésitant. A chacun de ses pas, des branches craquent sur le sol. En contrebas du rocher, une étrange grotte se dévoile, dont l'intérieur ressemble à du pur néant, envahi d'obscurité. Amos fixe l'entrée de la caverne, comme attiré.

3 – GROTTÉ – INT SOMBRE

L'intérieur de la grotte se compose d'un large espace circulaire entouré par un lac naturel. Des éclats de lumière provenant de l'extérieur viennent se refléter dans une eau brillante et parfaitement claire, plongeant la caverne dans une ambiance bleutée apaisante. Sur le sol et sur quelques parois, la flore s'épanouit ; de petites fleurs bleues ainsi que beaucoup de myosotis.

Au milieu de cet environnement envoûtant, coincé entre plusieurs roches le faisant tenir debout, un imposant miroir. Une relique, dont les dorures du cadre sont quasiment rongées par le temps.

Amos est bouche-bée. Sa jeune main se lève de manière hésitante. Dans le reflet du miroir, une main d'homme, ridée, vieillie apparaît. Amos relève lentement son regard.

Au travers de la glace, il découvre de grandes jambes flottant dans un pantalon de costume, puis un haut du corps athlétique mis en valeur par un col roulé noir.

Ébahi, un sourire apparaît sur ses lèvres.

Dans le miroir, une mâchoire carrée, entourée d'une barbe bien taillée.

Amos cligne de paupières, commençant à établir un dialogue avec les yeux du miroir, entourés de rides. Amos rapproche son visage de son reflet, jusqu'à coller son front avec celui de sa version vieillie. Son visage s'illumine, Amos se voit dans le futur.

Quelques mètres plus loin, à la surface du lac de la grotte.

La couleur de l'eau commence à devenir verdâtre, se polluant petit à petit.

4 – ARRIÈRE-PAYS CÔTE VERMEILLE – EXT FIN APRÈS-MIDI

Sur la même petite colline où les enfants s'amusaient, une veste recouvre deux corps. Les derniers rayons du soleil éclairent cette masse mouvante. Des éclats de rire se font entendre.

Amos arrache la veste dissimulant Laïs et Yüna, dont les visages semblaient très proches. Les deux jeunes filles sursautent et crient, surprises. Amos, debout, reste quelques secondes à les dévisager, les sourcils froncés.

Amos

(suspicieux)

Qu'est-ce que vous faites ?

Laïs

T'étais où ?! Ça fait trois heures qu'on te cherche partout.

Affichant un sourire niais et rougissant des joues, Yüna reste silencieuse. Amos fixe le grand sourire confiant de Laïs. Son visage s'adoucit au bout de quelques secondes.

Amos

(fier)

J'ai quelque chose à vous montrer. J'ai gagné.

5 – GROTTES – INT SOMBRE

Les silhouettes des enfants débarquent à l'intérieur de la grotte en trotinant, mêlant leurs rires aux imitations de cris de loup résonnant dans toute la caverne. Enthousiastes, ils se dirigent vers le miroir planté au milieu de la caverne.

La lumière bleutée de l'environnement est devenue plus sombre, quelque chose ne va pas.

Amos

Vous allez voir, c'est zinzin, c'est un miroir magique, il montre le reflet du toi du futur !!

Laïs

(amusée)

Oui bien sûr, moi je préférerais nous voir tout bébé, quand t'étais encore mignon !

Soudain, plus de bruit. Rien que le silence terrifiant de la grotte. L'expression d'espoir et de fierté d'Amos disparaît, son visage se décompose pour laisser apparaître de l'effroi. Il est tétanisé, bouche grande ouverte, comme un cri muet. Le visage d'incompréhension de Yüna ; puis celui de Laïs, laissant échapper un rire nerveux en secouant la tête.

Elles viennent de découvrir leurs reflets dans le miroir. Celui de Laïs la représente dans une trentaine d'années, bloquée, dans un fauteuil roulant. Son visage éteint semble s'effondrer vers le sol. Quand à Yüna, elle a beau chercher son « elle » du futur, elle n'apparaît pas dans le miroir. Elle n'existe plus.

Autour d'eux, ce n'est plus du tout le même environnement. Déraciné. Pollué. Moisi. L'eau du lac s'est évaporée, les fleurs sont desséchées, les branches sont nues, grelottantes, menaçantes.

Laïs saisit une pierre sur le sol graveleux et la lance contre le miroir, le fissurant en plusieurs morceaux. Elle s'enfuit en courant. Ses pas résonnent en écho dans toute la grotte, tout comme ses pleurs désespérés, ressemblant étrangement aux gémissements d'un loup.

Yüna, recroquevillée sur le sol, a fermé ses yeux. En pleurant, elle vient plaquer ses mains contre ses oreilles. Son corps tremblant exécute un mouvement nerveux de va-et-vient.

La magie du miroir ne marche plus, le reflet d'Amos enfant est fracturé. Effaré, il baisse ses yeux meurtris vers Yüna puis regarde en direction de la sortie de la caverne, l'endroit où Laïs s'est enfuie. Ses poings se ferment. Amos assène un violent coup de pied dans le verre du miroir.

Un son strident retentit violemment, celui du verre qui se casse.

6 – SALLE DE CLASSE – INT MATINÉE

Une craie s'effrite en étant martelée contre le tableau de la salle de classe, accompagnée d'un son aigu désagréable. Une phrase est écrite en blanc : « *Dessinez ce que vous voulez faire ou être plus tard* ». Ambiance de salle de classe, des élèves chuchotent tandis que la maîtresse donne les directives.

Maîtresse

Vous prenez chacun une feuille et vous avez quelques minutes pour me faire un joli dessin du futur.

Amos est pensif, regard dans le vide. Autour de lui, tous ses autres camarades de classe ne sont que des corps flous. Le jeune garçon tourne la tête vers la fenêtre donnant sur l'extérieur, ancrant son regard sur un platane agité par le vent.

L'arbre semble contaminé par l'Anthracnose, une maladie causant de larges nécroses noirâtre sur les feuilles. L'une d'entre elles se détache, virevolte dans les airs jusqu'à s'aplatir brutalement contre la vitre de la classe. Un son de verre brisé résonne dans la tête d'Amos, il détourne le regard de la feuille empoisonnée en avalant sa salive.

Il observe Laïs, en train de dessiner. Sur sa feuille, il y a juste un fauteuil roulant avec une paire de jambes. Elle griffonne violemment les roues d'un noir forcé. Sous la pression, son crayon gris casse.

Yüna fixe sa page blanche, le regard figé, dans un ailleurs. L'ombre de la maîtresse se profile sur la feuille, enveloppant aussi le visage de la jeune fille qui garde timidement ses yeux baissés.

Maîtresse

Bah alors Yüna, pourquoi tu ne dessines rien ? Tu n'as pas d'idées ?

Yüna

Je ne sais pas dessiner...

Amos se retourne vers son dessin, représentant un astronaute.

En appuyant plusieurs fois brièvement sur son crayon, il vient ajouter une barbe autour de la bouche de son personnage.

Continuant de jeter de brefs regards vers Yüna, il s'aperçoit qu'elle commence à dessiner quelque chose avant de froisser rapidement la feuille et de la jeter dans le tiroir sous son bureau.

Le dring de la sonnerie de l'école retentit. Au travers des vitres de la classe, le reflet des silhouettes des enfants quittent la salle en trombe.

Sur le tableau, la phrase est toujours écrite à la craie : « *Dessinez ce que vous voulez faire ou être plus tard* ». Un coup de brosse effaceur vient faire disparaître les mots.

Amos se penche furtivement face au tiroir de Yüna et en ressort le fameux papier froissé. Impatient, il le déplie. Surpris, il écarquille les yeux avant d'afficher un air pensif.

Sur le papier, une phrase est écrite maladroitement : « *Come je vais disparètre, je veus te dire que je t'aime* ».

Cut.

7 – SALON APPARTEMENT – INT NUIT

Dans le salon d'un modeste appartement, Laïs, Amos et Yüna sont en pyjama, assis côte à côte sur un vieux canapé. Silencieux, ils regardent des clips old-school à la télévision. Des bribes de discussions de leurs parents se font entendre depuis une pièce adjacente.

Le clip de la musique *Nuit Magique*, chantée par Catherine Lara, débute.

Amos, pensant que Yüna est amoureuse de lui, la regarde beaucoup en coin d'œil. Il examine son visage, son front, ses yeux marrons en amande puis sa bouche.

Même si son regard est dirigé vers la télévision, Yüna, assise au milieu, fixe en réalité la date de sortie du clip diffusé : 1986. Ses yeux se concentrent ensuite sur l'heure affichée en haut de l'écran : 21H30. Un mouvement attire alors son attention à sa droite. C'est la jambe tremblante de Laïs, tentant désespérément de le dissimuler en faisant semblant de vouloir suivre le rythme beaucoup trop lent de la musique.

Amos

(avec un enthousiasme forcé)

Je reviens, je vais aux toilettes. Après, on peut jouer à la console comme mes parents sont pas là !

Laïs et Yüna hochent la tête sans grande émotion. Amos disparaît derrière une porte menant à un couloir sombre.

La musique *Nuit Magique* continue, les deux amies écoutent attentivement. La tête de Yüna commence à bouger doucement avec la mélodie, bientôt suivi par Laïs.

L'heure sur l'écran change de minute : de 21h34 à 21H35.

Yüna avale sa salive, les lèvres plissés. Son regard dérive sur la chanteuse du clip s'enfuyant main dans la main avec l'homme qu'elle aime ; puis s'ancre légèrement au-dessus du poste de télévision, sur un tableau de nature morte accroché au mur.

Sans réellement tourner sa tête, elle observe Laïs avec sa vision périphérique. Ses longs cheveux bouclés protégeant sa tête, ses grandes et fines oreilles qui dépassent, son petit nez retroussé et enfin, ses longs cils sublimant ses yeux verts.

Yüna se lève alors de manière solennelle, se tenant droite devant la télévision. Intriguée, Laïs la suit du regard. Yüna lui tend sa main, l'invitant à danser. Laïs baisse spontanément les yeux vers ses pieds. La main de Yüna apparaît à nouveau dans son champ de vision. Laïs, laissant échapper un sourire, finit par la saisir.

Les deux jeunes filles dansent un slow maladroit sur *Nuit Magique*. Leurs mouvements hésitants offrent un moment à la fois tendre et mélancolique.

En pivotant, Yüna marche sur les pieds de Laïs.

Yüna

Merde, désolé...

Laïs

(rassurante)

T'inquiète, suis le rythme de mon corps.

Dissimulé derrière la porte entrouverte, Amos espionne ses deux amies en train de danser. Ému, il leur laisse ce moment, une larme coule sur son visage. Il les essuie d'un revers de main, renfrognant son visage. Le jeune garçon simule des pas frappant contre le parquet avant d'ouvrir la porte dans un grincement désagréable.

Surprises, Yüna et Laïs s'assoient brusquement sur le canapé. Elles regardent le clip, silencieuses. Le son de Amos revenant dans le salon et s'asseyant à côté d'elles se fait entendre.

L'image fragmente leurs visages – leurs expressions – leurs regards

Le visage de Yüna affiche une expression figée avant de se décontracter et de laisser échapper un sourire, fière d'elle.

Laïs garde ses yeux fermés, son visage semble plus relaxé, apaisé.

Amos baisse les yeux vers sa droite, la main de Yüna est posée sur la jambe de Laïs. Celle-ci s'arrête doucement de trembler.

(Ellipse) Les trois amis se sont endormis, étalés sur le tapis au pied du canapé. La télévision continue de diffuser des clips musicaux. Amos, à moitié réveillé, découvre que Laïs et Yüna sont blotties l'une contre l'autre. D'un regard inquiet, il vient entourer leurs deux corps avec son bras.

8 – BORD D'UNE ROUTE DE CAMPAGNE – EXT JOUR

Au bord d'une route de campagne, Laïs et Yüna marchent côte à côte, tenant chacune un vélo. Amos surgit derrière elles, agrippant dans le mouvement le bras de Laïs. Il l'agite nerveusement. Les vélos s'écrasent sur le bitume.

Amos

(virulent)

T'es contente ?! C'est toi le loup, je t'ai touché, je t'ai touché !

Yüna défend Laïs en se plaçant au milieu. Elle pousse le jeune garçon qui titube et finit par perdre l'équilibre, les fesses dans l'herbe.

Yüna

Lâche-là !

Amos, démuni, regarde ses deux amies ligüées contre lui. Sa respiration s'accélère, il essaye de contenir ses sentiments, sa fragilité. Il s'adresse à Laïs avec un regard suppliant.

Amos

(d'une voix fébrile)

Tu m'as jamais donné ma récompense pour la dernière fois. J'ai...j'ai gagné.

Yüna

Gagné ? Tu veux dire qu'on a tous perdu... à part toi.

Amos secoue frénétiquement sa tête, retenant ses sanglots.

Amos

(comme un enfant)

C'est la faute à Laïs, c'est elle qui a lancé le défi, j'aurais jamais découvert le miroir si...

Laïs

(le coupe)

Tu gâches notre temps, Amos.

Silence pesant. Laïs et Yüna tournent le dos à Amos, récupèrent leurs vélos et reprennent leur trajet.

Toujours au sol, le jeune garçon les regarde s'éloigner, brisé. Les yeux brillants, Amos arrache violemment de l'herbe en l'agrippant avec sa main. Il relève les yeux vers Yüna et Laïs, désormais

très loin, ne ressemblant qu'à de minuscules silhouettes. Ses doigts desserrent doucement les brins d'herbes qui s'échappent de sa main, virevoltant jusqu'au sol.

Amos

(suppliant)

Me laissez pas, j'ai gagné... je peux pas vous perdre... Me laissez pas...

Amos laisse tomber son dos contre l'herbe, regard vers le ciel, le visage profondément attristé. Un fondu enchaîné mêle son expression aux bouts de miroir brisés.

9 – ARRIÈRE-PAYS CÔTE VERMEILLE – EXT JOUR

Apparition en surimpression

En pleine garrigue, le même paysage florissant autour de la petite colline et de ses vignes, baigné dans un soleil chaleureux. Cette fois, pas de trace d'Amos, Yüna ou Laïs. Personne.

Le son de leurs rires enfantins résonnent, se déformant peu à peu jusqu'à devenir un bourdonnement. Le son de crépitement d'un feu apparaît. Même si le paysage reste idyllique, des bruits de destruction par les flammes viennent signifier le contraire : des branches se cassent. Le bourdonnement s'intensifie.

Fondu au noir, très lent, progressif.

ELLIPSE – Un message s'affiche sur un écran noir : « Dix ans plus tard »

10 – VOITURE – INT NUIT

Des doigts caressent tendrement une photo sur un portable, représentant une Yüna vieillie numériquement par une application. Le son de la pluie s'abattant contre la voiture depuis l'extérieur se fait entendre.

Yüna (21) est devenue une femme, cheveux très courts, portant d'épaisses boucles d'oreilles extravagantes. Pensive, elle fixe son portable, cet hypothétique portrait d'elle.

Un jingle de radio retentit.

Son de la radio (en off)

Encore aujourd'hui, les récurrents déluges survenus toute la semaine en Occitanie vont continuer de se propager dans l'Hexagone. Il est conseillé de rester chez vous ou de limiter vos déplacements.

La mère de Yüna, une femme aux longs cheveux blonds et au visage fatigué, lance un regard inquiet vers sa fille. Elle appuie sur un bouton pour changer de station radio, préférant mettre de la musique en arrière-plan. Elle se tourne vers sa fille, l'observant longuement.

Mère de Yüna

(taquine)

Bah alors, tu n'y vas pas ? T'attends que je vienne avec toi ?

Yüna ne réponds pas, son regard est hypnotisé par le jeu de lumières se jouant sur le pare-brise. Les gouttes de pluies se mélangent aux multiples couleurs des éclats de lumières de la ville, donnant l'impression de regarder un tableau pointilliste abstrait.

Mère de Yüna (en off)

Tu vas revoir tes anciens amis, c'est super.

Yüna

(comme une évidence)

C'est plus pareil maintenant.

Mère de Yüna (en off)

Non mais ça veut rien dire hein ! Des fois, le temps n'a pas d'importance. Tu te souviens Lucien ? On s'était pas vus depuis 20 ans avant de se retrouver. Tu peux jamais savoir ce qu'il y a de prévu pour toi.

Au travers des gouttes s'écrasant sur le pare-brise, le visage floue de Yüna sourit ironiquement. Elle reste silencieuse, prend une grande inspiration puis quitte la voiture en claquant la portière.

11 – SALON APPARTEMENT – INT NUIT

Amos, désormais adolescent, est affalé dans un large canapé. Il se trouve dans un grand salon d'appartement réaménagé pour la fête qui en train d'être célébrée. Les lumières multicolores des projecteurs viennent défiler sur son visage préoccupé. Il semble ennuyé, dans un ailleurs.

En face de lui, la piste de danse remplie d'adolescents hilares, parfois éméchés, se déhanchant au rythme endiablé de la musique. Au milieu, une silhouette familière se démarque du groupe pour sa façon de danser, très intense, introspective. C'est Laïs, yeux fermés, qui ressent la mélodie.

Amos l'observe depuis le canapé, un léger sourire se dessine sur ses lèvres. Soudain, on lui agrippe le bras. Surpris, Amos prend peur et le retire brusquement.

Yüna

C'est toi le loup.

Yüna est assise sur le canapé à côté de lui, lui adressant un grand sourire. Amos, la dévisage, prenant du temps avant de la reconnaître.

Amos

Oh salut, je t'avais pas reconnu.

Yüna lui sourit tendrement mais Amos baisse rapidement les yeux, n'osant plus la regarder. Les deux anciens amis se mettent à observer Laïs qui danse en hors-champ. Yüna laisse apparaître le même sourire d'admiration que lorsqu'elle était enfant.

Yüna

(nostalgique)

Elle n'a pas changée...

Amos est témoin du regard de Yüna pour Laïs, mêlant désir et affection. Il plisse les lèvres en recentrant ses yeux sur la danseuse.

Amos

Qu'est-ce que tu deviens ?

Yüna

J'étudie pour devenir agent forestière.

Amos se tourne furtivement vers Yüna, étonné.

Amos

(cynique)

Toi ? Une fan de la nature ?

Yüna

(amusée)

On est tous les deux en voie de disparition, ça rapproche.

Le visage d'Amos s'assombrit. Silence pesant. Yüna plisse les lèvres et se met à regarder Laïs danser. Cette dernière, survoltée, esquive les différents corps autour d'elle, exécute plusieurs pas de

danse en criant les paroles de la chanson. Ses mouvements deviennent peu à peu au ralenti, sublimant chacun de ses gestes et expressions.

Yüna

(d'abord en off)

Il y a quelques années, j'ai serré Laïs dans mes bras. *(Puis visage souriant, elle se rectifie)*

Pas vraiment en fait, je l'ai juste imaginé. A la place, je faisais un câlin à un arbre. Un de ceux qu'on avait l'habitude de grimper. Ça m'a fait bizarre. Jamais je m'étais senti aussi vivante...depuis...tu sais quoi.

Image très surexposée, en contrejour, de Yüna et Laïs, adolescentes, s'enlaçant. Le visage de Yüna s'illumine, elle est apaisée. En réalité, Yüna se trouve au milieu d'un bois, elle est en train d'enlacer le tronc d'un arbre.

Amos l'écoute attentivement, perturbé.

Amos

(dans ses pensées)

J'y suis retourné. Il n'y avait plus rien. Même cette putain de grotte avait disparue... Je suis sûr que mon futur a changé. *(regarde Yuna)*
Que ça peut changer.

Yüna

Amos...

Yüna dévisage Amos en basculant nonchalamment sa tête de droite à gauche.

Yüna

(d'une voix teintée de joie)

Je m'en fous.

Yüna se lève d'un bond. Amos la suis du regard, stupéfait. La jeune femme lui tend la main, l'invitant à danser. Il hésite mais finit par saisir la sienne.

La musique envahit l'espace sonore, en même temps qu'un vibration sonore. Yüna, Laïs et Amos dansent tous les trois au milieu de la piste de danse, mêlés aux autres jeunes. Ils oublient tout, le temps d'un instant.

(Ellipse)

Le bourdonnement s'intensifie en même temps qu'une musique atmosphérique. Au travers d'un large miroir reflétant le couloir d'entrée, les jeunes vêtus de leurs manteaux défilent pour sortir de l'appartement.

Adolescent lambda

(en s'écriant)

Ah mais attendez, attendez, revenez ! On a oublié la photo de groupe !

La musique s'intensifie. Les nombreux fêtards reviennent sur leurs pas, leurs mouvements deviennent de plus en plus ralentis. Les corps se bousculent, se rejoignent et s'entassent affectueusement autour du grand miroir du couloir, prenant la pose.

Adolescent lambda

(voix déformée par le ralenti)

3...2...1

Amos est dans le coin, blasé. Il semble être le seul qui n'est pas heureux, laissant apparaître un air naturellement inquiet. Il fixe son propre reflet, tétanisé.

Yüna, quant à elle, est grimpée sur le dos d'un de ses amis et grimace face au miroir, par excès de vie.

Au milieu du groupe se trouve Laïs, éméchée, joyeuse, levant fièrement ses jambes en signe de victoire.

Le flash de la photographie transfigure le miroir de sa lumière, figeant les nombreuses expressions des jeunes, rendant cette dernière image éternelle.

FIN

Synopsis court

Le Miroir de notre Enfance

C'est l'histoire de Laïs, Yüna et Amos, trois meilleurs amis, inséparables, débordants de vie. Exactement le genre de trio d'enfants dont tout le monde se souvient. La découverte d'un mystérieux miroir à l'intérieur d'une grotte cachée va toutefois bousculer leur dynamique et leur livrer une terrifiante vérité, lourde de conséquences.

Note d'intention

Le Miroir de notre Enfance

Depuis longtemps maintenant, je suis passionné par certaines thématiques revenant régulièrement dans mes créations, telles que le passage à l'âge adulte, la représentation d'une enfance partie trop tôt ou encore la mort de l'amitié. Avec ce projet, j'ai décidé de cristalliser ces sujets de l'intime dans une seule et même histoire décrivant un propos universel, important et qui nous touche tous aujourd'hui : l'écologie. Je voulais transmettre cette grande inquiétude du monde dans lequel on vit en revisitant une question réelle : Comment grandir dans un monde comme ça ? Nous ne pouvons plus nous voiler la face en s'apercevant des catastrophes naturelles, de la dégradation de l'environnement et de la nécessité de notre action.

Pour autant, je voulais absolument éviter l'approche trop frontale et moralisatrice, qui ne me correspond pas vraiment. M'attaquer à l'écriture d'un film de genre paraissait être la parfaite solution, me permettant par exemple d'incorporer à la fois des éléments fantastiques au récit (donc de jouer sur un mélange des genres), de jouer sur les codes du conte et d'inscrire une certaine poésie tragique à cette problématique très réelle.

Très tôt dans le processus de création, j'ai souhaité mettre en lumière ma région, l'Occitanie, et plus particulièrement la Côte Vermeille, un lieu cher à mon cœur où j'ai grandi et que je prends plaisir à retrouver lors de mes visites chez mes parents. Cet amour du paysage se reflétera dans ma manière de filmer, en donnant à ce lieu une véritable identité à l'écran. Entre mer et montagne, garrigue et vignes, cette région, marquée par l'idée de frontière, m'inspire profondément et constitue un cadre idéal pour juxtaposer le fantastique à la réalité. C'est également une zone très sèche, régulièrement frappée par des incendies qui ravagent le paysage, un élément qui entre en résonance directe avec mon propos.

Construction d'un trio de personnages

Nous suivons donc trois personnages, un trio d'amis obligé de grandir trop vite, de faire face à une réalité implacable. Je m'intéresse particulièrement aux conséquences de cette prise de conscience, correspondant à cette découverte du miroir magique. L'aspect fantastique m'offre un contexte pour traiter de sentiments intérieurs, profonds et d'une peur de l'avenir que je ressens moi-même en tant que jeunesse d'aujourd'hui.

Que ce soit Laïs, Yüna ou Amos, ces personnages partent chacun d'un stéréotype très connu pour évoluer vers leur contraire ou en tout cas quelque chose de très différent.

Laïs est l'intrépide, la sportive, l'enfant sûre d'elle, dont tout le monde désire être amie avec. Elle est bouleversée par cette image de la future perte de ses jambes. Elle va s'enfermer dans la peur en étant enfant. De personnage que l'on pourrait croire essentiel au récit, elle va au contraire de plus en plus disparaître, devenir transparente. Adolescente, plus le temps passe, plus elle appréciera l'instant, comme le démontre sa danse lors de la fête. Au travers du miroir de la dernière séquence, sa réaction face à son reflet sonne plus comme une provocation face à son futur, témoignant que la vie est plus forte.

Yüna est au contraire l'enfant timide, observatrice, spectatrice de son groupe. En apprenant qu'elle risque de ne plus exister, elle se réveille, elle sort de son cocon. Elle va vouloir avouer ses sentiments à Laïs. L'immédiateté de la vie l'a frappé, elle n'a plus le temps. Yüna va

prendre position et va exister parmi le groupe, beaucoup plus que Laïs et Amos. Elle s'empare peu à peu du récit jusqu'à devenir le personnage principal. Adolescente, elle aura pris conscience de l'éphémérité de la vie et consacra le temps qu'il lui reste à faire attention aux choses importantes, notamment la nature, l'environnement.

Enfin, Amos représente l'individualisme, la recherche d'un amour personnel et en même temps une culpabilité qui finit par l'anéantir. C'est lui qui ne vit plus sa vie alors qu'il est paradoxalement sûr de continuer à vivre en bonne santé. Responsable de la découverte du miroir, il ne peut retourner dans l'ignorance et préfère être hanté par son passé.

Filmer la tragédie

Comme je l'ai signifié auparavant, à la suite de leur vision d'eux même dans le futur, ces enfants sont arrachés de force à la naïveté et à l'innocence de l'enfance. Dès leur retour en classe, ils sont en décalage avec les camarades de leurs âges, ils n'appartiennent plus au même monde. Dans la mise en scène, cela s'exprimera par leur isolement : très peu de profondeur de champ, les autres élèves seront flous ou représentés en silhouettes au travers de la fenêtre. Ce dérèglement continuera lors de leur pyjama party chez Amos, où le trio, silencieux, a perdu leur joie de vivre et regarde des clips old-school, d'un autre temps. Également, lorsque je donne l'impression d'écrire une histoire de triangle amoureux, je suis très conscient que, même si ce sont des enfants obligés de vivre tout plus vite, cela en devient moins crédible quand je parle de sentiment d'amour. Ici, on peut plus percevoir ces ressentis comme un besoin d'être aimé, de se connecter avec ceux que l'on aime.

La tragédie qui va ébranler Yüna, Amos et Laïs est ainsi annoncée dès le premier plan du film. Filmé comme un tableau voué à disparaître, ce sera un plan ensemble fixe représentant un paysage idyllique, illustrant les joies de l'enfance. Cette malédiction des personnages qui vont devoir grandir trop vite est littéralement signifiée avec le rapprochement de leur corps vers l'objectif de la caméra. Leurs silhouettes entrant et sortant du plan grandissent jusqu'à que le hors-champ s'empare de leurs êtres.

Trouver un équilibre entre drame et positivité

Comme on peut s'en apercevoir lors de la lecture de « Le Miroir de l'enfance », je ne me résous pas à être entièrement pessimiste et à complètement accepter la tragédie. J'ai tenté de trouver un équilibre dans le ton du film qui, même s'il reste principalement un drame, comporte aussi des respirations poétiques pour les spectateurs, à l'image du slow de Yüna et Laïs. Le personnage de Yüna, qui devrait d'ailleurs être le plus tragique, me semble pour moi vraiment optimiste. A la fin du film, le spectateur peut même se demander si le fait qu'elle n'ait pas vu son reflet dans le miroir soit forcément signe de mort physique et non pas de transformation mentale comme on peut s'en apercevoir lorsqu'elle devenue adolescente. Avec ces réflexions, on touche à la thématique de la destinée, que j'affectionne particulièrement. En tant que scénariste, j'aime faire réfléchir le spectateur, lui donner à ressentir grâce au pouvoir du cinéma pour qu'il puisse se poser des questions et donner sa propre interprétation.

Création du lien entre tragédie fantastique et écologie.

Avant de passer à l'étape de l'écriture, il m'a fallu plusieurs semaines pour réfléchir à quelle place laissée à l'écologie tout au long du film. J'aime lorsque les films possèdent une double lecture, disséminant leur propos de manière sous-jacente. Dans « Le Miroir de l'Enfance », la thématique écologique est omniprésente, contaminant subtilement le récit en arrière-plan, derrière la tragédie qui se joue. Comme dans la vie, l'environnement est partout autour de

nous mais nous continuons de l'ignorer, de le prendre pour acquis. Nous n'en parlons pas, nous changeons de station radio, débordés par le tracasserie de nos vies personnelles et la complexité de nos relations avec les autres. La réponse est peut-être même là : si l'on veut continuer de tisser des liens avec autrui, il faut prendre soin de cette nature, comme l'illustre parfaitement la vision imagée de Yüna avec son double câlin à Laïs/arbre. Tout au long du récit, des liens sont créés entre la tragédie fantastique et l'écologie. Enfin, ce lien avec l'écologie peut aussi s'effectuer dans le rapport son et image, sur lequel j'aime beaucoup travailler. Le meilleur exemple se trouve à la séquence 9, lorsqu'on reprends exactement le même plan que dans la séquence 1 (donc en même temps l'énergie de ce précédent plan) dont le ton était joyeux et enfantin pour ensuite créer un décalage terrifiant par le son avec cet étrange bourdonnement accompagné du bruit des flammes qui détruisent la végétation.

D'autres symboliques importantes dans le récit

Ce scénario est composé d'éléments pouvant de prime abord paraître anodins mais qui recèlent en réalité une symbolique liée au récit. Nous avons par exemple la figure du loup, représenté dans l'histoire par le jeu des enfants et dont le cri revient plusieurs fois. Dans l'imagerie populaire, le loup a toujours représenté la sauvagerie, cristallisant toutes les peurs. Il incarne la « dévoration » et donc l'enlèvement, la perte de ceux qui nous sont chers. Chez l'enfant, il peut stigmatiser la peur de la séparation, mais aussi la peur de l'inconnu, l'insécurité, souvent assimilé à la forêt sombre, endroit où l'on se perd.

On peut voir aussi au travers de cette mystérieuse grotte un parallèle avec la caverne de Platon. Véritable allégorie de la condition humaine, nous sommes tous prisonniers d'une caverne (représentant l'illusion). Platon affirmait que nous vivons tous dans cette illusion. En l'occurrence, ici, elle fait écho au refus de voir le changement climatique, ce futur environnemental désastreux qui nous attend. On ne se pose pas les bonnes questions, on imagine vivre notre vie tranquillement en ignorant cette réalité. Les prisonniers qui sont bien au chaud dans cette caverne ont peur d'en sortir et de faire face à cette vérité, au vrai monde, à l'image du personnage d'Amos. Même si elle peut être annonciateur de malheur, cette expérience peut aussi être vue comme une invitation à sortir de l'ignorance, comme le prouve Yüna adolescente.

Lorsque le trio, adolescents, font de nouveau face à un miroir lors de la soirée, ce dernier plan au ralenti témoigne que cette expérience qu'ils ont secrètement vécue dans le passé restera désormais toujours en eux, ils ne pourront pas oublier ou vivre à nouveau dans l'illusion.

Mascuñano Lucas

3ème Assistant Mise en Scène



EXPERIENCES

« Jean Valjean » - Long-métrage de Eric Besnard - Radar Films
3ème assistant décorateur cinéma - Novembre 2024

« Chopin, Chopin ! » - Long-métrage de Michal Kwiecinski - Les Valseurs Bordeaux
Renfort Régie - Octobre 2024

« La Fugue » - Court-métrage (5min)
Réalisateur, Scénariste, Monteur - Septembre à Novembre 2024

« Nous sommes des animaux sociaux » - Court-métrage (25 min)
1er assistant mise en scène - Décembre 2023 à Mars 2024

« Léna à Nogaro » - Moyen-métrage (45min) soutenu par Occitanie Films
Monteur, Assistanat sur le tournage - Juin 2023

« Bernie Bombarde en 50CC » - Film de fin d'étude et SIRAR 2022
Monteur - Novembre 2022

« Bienvenue à Marseille » - Documentaire (13 min)
Monteur - Mai 2022

Série Documentaire "Hyper-Lieux" - Les Films d'ici
Stagiaire Monteur aux côtés de Stan Neumann - Février 2022

Idylliques Studios - Montpellier
Stagiaire Monteur - Janvier 2022

« Le Dernier Ricochet » - Court-métrage (18 min)
Scénariste et Réalisateur - Décembre 2020 à Janvier 2023

« Les Fougères » - Film Pellicule 16mm (5 min)
Scénariste et Réalisateur - Novembre 2021 à Janvier 2022

« Juste le Temps d'une Danse » - Récit Photo (3 min)
Scénariste et Réalisateur - Avril à Mai 2021

« Pour un Regard » (7 min) - 48h de Marseille
Scénariste et Monteur - Octobre 2020

Vidéo promotionnelle Côté Thalasso - Banyuls sur mer (7 min)
Réalisateur - Août 2020

Festival Traversées de Lunel
Stagiaire Production - Mars 2020

Revue Flash Festival du Festival CINEMED - Montpellier
Rédacteur (en association avec La Septième Obsession) - Octobre 2019

Cinémathèque Institut Jean Vigo - Perpignan
Stagiaire - Février 2014

FORMATION

Septembre 2021 à Septembre 2023
Ecole de cinéma SATIS - Aubagne
MASTER CINEMA ET AUDIOVISUEL : Parcours Ingénierie du montage et Post-production

Septembre 2020 à Juin 2021
Ecole de Cinéma SATIS (section montage) - Aubagne
LICENCE SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Septembre 2019 à Juin 2020
Université Paul Valéry - Montpellier
LICENCE ART DU SPECTACLE ET CINEMA

Septembre 2017 à Juin 2019
PREP'ARTS - Classe préparatoire aux grandes écoles de cinéma - Nimes
Equivalence Lettres modernes 2 (mention A)

Juin 2017
Baccalauréat Littéraire mention Bien

2017
BAFA

INFOS

06 08 62 93 38

lucasmascunano8@gmail.com

14 rue des 2 gares PARIS 10

Adresse fiscale en Occitanie (66)

6 rue Jean Ferrer Banyuls sur mer

Permis B

Anglais maîtrisé

Espagnol scolaire

COMPETENCES

- Écriture
- Réalisation
- Assistanat mise en scène
- Montage
- Production

PERSONNALITÉ

- Optimiste
- Dynamique
- Appliqué
- Très sociable
- Curieux

A PROPOS DE MOI

- Féru de scénarios
- Rédacteur pour PelliCulte
- A vécu 9 mois aux Etats-Unis
- Admirateur de François Truffaut et de Richard Linklater
- Joueur de Tennis

*A l'intention du dispositif créé par LE GREC
14 rue Alexandre Parodie
75010 PARIS*

Objet : Lettre d'intérêt pour l'Atelier-Résidence Scénario de court-métrage à Port-de-bouc

Depuis des années maintenant, je ne fais qu'écrire des scénarios, encore et toujours, comme si c'était le seul moyen pour moi de survivre à mon besoin de créativité, tout en me rassurant que la réalité serait à jamais liée au cinéma. En proposant mes récits à des concours de scénarios en tout genre, je n'ai récolté que des déceptions. Mais la réalité est que, même déçu, je ne l'étais pas totalement. Car il n'y avait aucun mot qui n'expliquait pourquoi pas, aucun commentaire, aucune réaction, juste ce même mail nonchalant répétant inlassablement que mon écrit n'avait pas été sélectionné. Recevoir aucune réaction devant une histoire, écrite durant des mois avec le cœur, va à l'encontre de son but. Je ne me suis pourtant jamais démotivé, car mon carburant de vie demeurerait envers et contre-tout l'écriture, qu'il y ait une reconnaissance ou non à la clef.

Même lorsque je suis parti aux Etats-Unis pour suivre ma compagne américaine pendant 6 mois, elle était là pour m'empêcher de ne pas sombrer dans une déprime devant mes efforts vains de travailler dans le milieu audiovisuel. Ici, je ne parle pas de ma compagne mais toujours de l'écriture, qui me tend la main depuis maintenant bien trop longtemps pour que je puisse l'ignorer. Il en va de même pour le Master montage obtenu à l'école SATIS d'Aubagne, qui m'a finalement plus intéressé pour le travail et la réflexion sur la narration que pour la technique du montage en elle-même. Après tous ces échecs et ces multiples remises en questions, je me tourne vers votre dispositif aussi unique qu'intriguant. Il y a dans votre atelier, un objectif extraordinaire, celui de donner la chance aux imaginatifs, d'allier mes deux passions cinématographiques, la réflexion de la mise en scène et l'écriture. De mettre de nouveaux espoirs sur une page blanche et de se dire que cette fois, ce ne sera pas pareil.

Maintenant que je suis sorti des études et revenu en France, je rencontre des collègues auteurs devenus réalisateurs, leur assurance m'impressionne. Et souvent, j'ai demandé. Leurs réponses m'ont toujours interpellé : le GREC. C'est pourquoi j'ai décidé de franchir une nouvelle étape dans mon parcours et de me lancer pleinement dans ce projet en vous le partageant. Vous avez pu lire une première version de mon projet *Le Miroir de notre Enfance*, je suis conscient que l'équilibre et le rythme de mon histoire ne sont pas encore au point. De même que la séquence 8, marquant la séparation du groupe, n'est pas assez bien emmenée. J'ai beau avoir récolté plusieurs avis autour de moi et avoir longuement réfléchi à la structure narrative, je n'arrive pas à obtenir l'émotion voulue ni des dialogues qui me satisfont. Échanger avec des professionnels m'aiderait considérablement à trouver les raisons qui me bloquent au travers de mon écriture, tout en ciblant mes intentions scénaristiques pour tirer mon récit vers le haut. De nature joyeuse et sociale, mes rares collaborations en écriture se sont toujours merveilleusement passées, et ont constituées les œuvres dont je suis le plus fier.

En espérant que vous me permettez de vous rejoindre et de créer à vos côtés.

Je vous remercie pour votre attention et reste à votre disposition pour toute question concernant ma candidature.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Lucas Mascuñano

*06 08 62 93 38
lucasmascunano8@gmail.com*